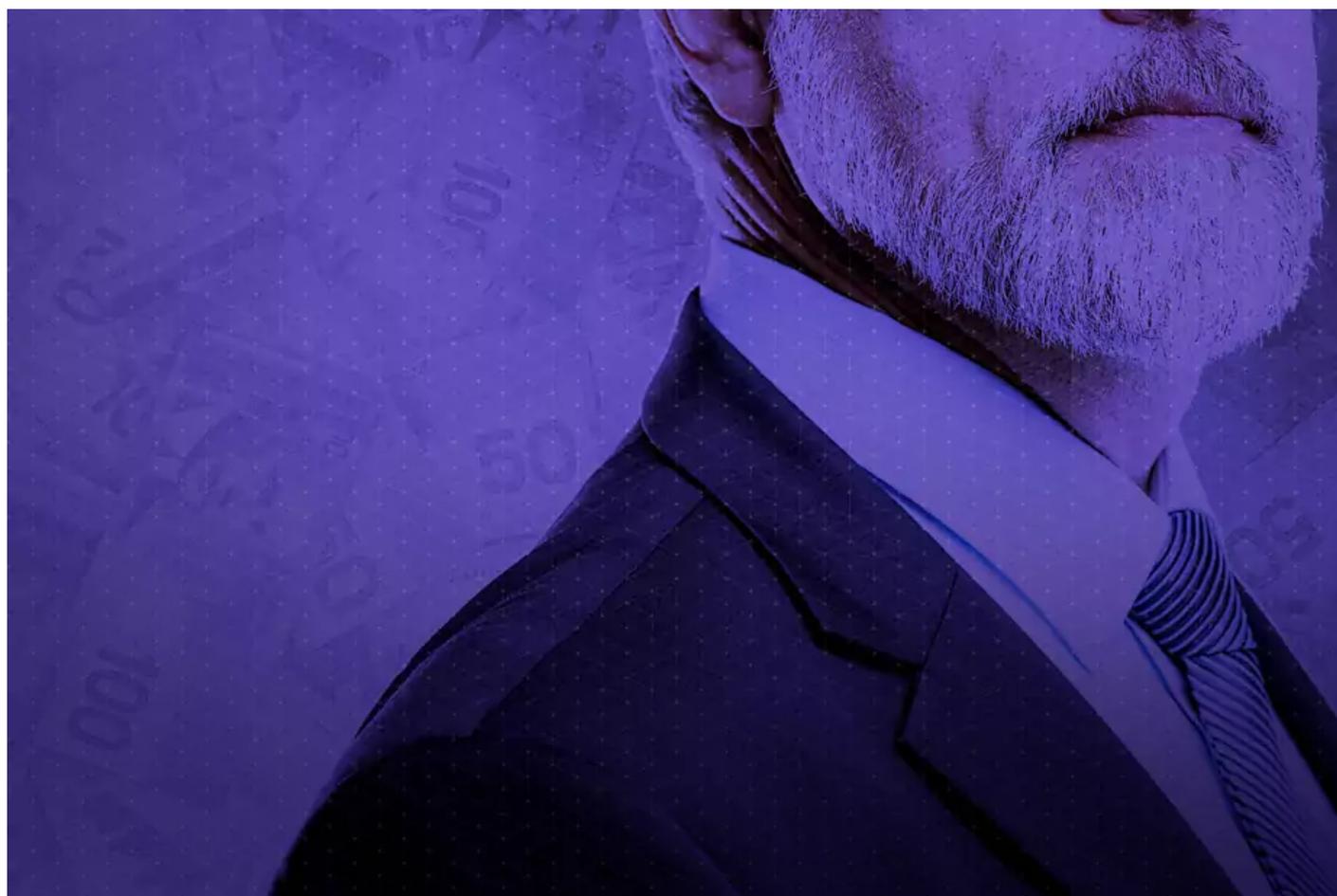




Rémunération des dirigeants d'entreprise

Les millions des patrons



INFOGRAPHIE LA PRESSE

Qui sont les patrons les mieux payés au Québec et les entreprises les plus généreuses envers leurs dirigeants ? *La Presse* dresse son palmarès annuel.

Publié à 5h00



MARTIN VALLIÈRES
LA PRESSE

On a rouvert les vannes !

La pause dans la croissance de la rémunération des hauts dirigeants qui s'était manifestée durant les trois années de pandémie est bel et bien terminée.

En fait, la croissance des rémunérations multimillionnaires a repris de plus belle sous l'effet du rapide regain de l'économie, d'un redressement des marchés boursiers et de l'inflation élevée qui gonfle les chiffres de revenus et de bénéfice des entreprises.

Au Québec seulement, montre le relevé annuel effectué par *La Presse*, une douzaine d'entreprises dont la valeur boursière est de plus de 500 millions de dollars ont rehaussé de plus de 20 % la valeur de la rémunération totale (salaires, primes et autres avantages) consentie à leurs hauts dirigeants pour l'exercice 2022.

Un cas particulier ?

Chez le transporteur Air Canada, la valeur de la rémunération des cinq plus hauts dirigeants a presque triplé (+ 181 %) pour atteindre 23,14 millions de dollars.

Alors que les résultats comptables d'Air Canada se sont fortement redressés avec la relance d'après-pandémie (revenus en rebond de 158 %, à 16,5 milliards, perte nette réduite de moitié, à 1,7 milliard), c'est la fin des restrictions liées à l'aide financière du gouvernement canadien aux transporteurs aériens durant la pandémie qui a provoqué un rebond considérable de la rémunération de ses cinq plus hauts dirigeants, qui avait été abaissée de près de 55 % l'année précédente.



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE

Michael Rousseau, président et chef de la direction d'Air Canada

En parallèle, près d'une quinzaine de présidents de ces plus grandes entreprises ayant leur siège social au Québec et qui sont cotées en Bourse ont bénéficié d'une hausse de plus de 20 % de leur rémunération totale lors de l'exercice 2022.

Parmi eux, quatre présidents ont bénéficié d'une augmentation de plus de 100 % de leur rémunération par rapport à l'exercice précédent en 2021.

Des cas particuliers ?



PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE

Jean-Paul Chauvet, chef de la direction de Lightspeed Commerce

À l'entreprise Lightspeed Commerce, spécialiste des systèmes de gestion en commerce électronique, la rémunération consentie au chef de la direction, Jean-Paul Chauvet, a été multipliée par 19 fois (+ 1803 %), à 27,6 millions de dollars, à la suite d'un échange de fonctions avec son collègue Dax Dasilva, désormais président-directeur du conseil d'administration.

À Air Canada, le président et chef de la direction, Michael Rousseau, s'avère le principal bénéficiaire du rebond considérable de la rémunération des hauts dirigeants. Établie à 12,37 millions, sa rémunération totale pour l'exercice 2022 a plus que triplé (+ 233 %) sur un an ; ce qui lui vaut une place dans le *top 15* des présidents les plus richement rémunérés de Québec inc. en Bourse.

Indignation

« De toute évidence, l'embellie économique rapide qu'on a connue en sortie de pandémie a mis fin à la retenue qui semblait prévaloir parmi les hautes directions d'entreprise avec leur rémunération durant cette période de grande anxiété socio-économique, constate François Dauphin, PDG de l'Institut sur la gouvernance d'organisations privées et publiques (IGOPP).



PHOTO DAVID BOILY, ARCHIVES LA PRESSE

François Dauphin, PDG de l'Institut sur la gouvernance d'organisations privées et publiques

« Or, dans un contexte économique où le grand public doit composer avec des difficultés budgétaires liées à l'inflation élevée et à la forte hausse des taux d'intérêt, un tel rebond de la rémunération des hauts dirigeants suscite un plus haut niveau d'indignation dans l'opinion publique et dans le milieu politique », relève M. Dauphin au cours d'une discussion avec *La Presse*.

À l'organisme torontois SHARE (Shareholder Association for Research and Education), Anthony Schein, directeur de la défense des intérêts des actionnaires, constate que le fort

rebond des rémunérations des hauts dirigeants accentue aussi « le niveau de déconnexion » avec la rémunération moyenne des employés.



PHOTO FOURNIE PAR SHARE

Anthony Schein, directeur de la défense des intérêts des actionnaires à la Shareholder Association for Research and Education

« Alors que ces travailleurs et le grand public font face à une crise d'inflation sur leurs coûts de la vie, ce rebond de la rémunération des hauts dirigeants peut

alimenter le ressentiment populaire envers ces inégalités économiques, au point d'accentuer le risque de tensions sociales et politiques. »

— Anthony Schein, directeur de la défense des intérêts des actionnaires à SHARE

Tendances positives

Cela dit, des analystes en gouvernance d'entreprise signalent des « tendances encourageantes » dans la gestion des politiques de rémunération des hauts dirigeants.

Par exemple, les grands investisseurs de type institutionnel et les gestionnaires d'actifs de grosses caisses de retraite continuent d'accentuer leurs interventions dans les entreprises lorsqu'ils constatent des problèmes dans leur politique de rémunération des hauts dirigeants.

En parallèle, signale François Dauphin de l'IGOPP, on observe une « lente diminution » des pourcentages encore élevés d'approbation générale de la politique de rémunération des hauts dirigeants, lors des votes consultatifs en assemblée d'actionnaires.

« Cette tendance devient de plus en plus dérangeante pour les conseils d'administration et les hauts dirigeants des entreprises. Elle peut même engendrer un risque de dommages réputationnels pour l'entreprise, notamment parmi ses clients et ses employés. »

Critères ESG

Par ailleurs, les analystes en gouvernance d'entreprise portent une attention particulière à l'introduction de critères de type « ESG » (environnement, société, gouvernance) parmi les objectifs et les mesures de performance des politiques de rémunération des hauts dirigeants.

Entre autres, on attend au cours des prochains mois le premier énoncé de normes de comptabilisation financière ESG de la part de l'organisme international ISSB (International Sustainable Standard Board).

« L'arrivée prochaine de ces normes comptables de l'ISSB devrait faciliter le chiffrage des objectifs et des résultats en matière d'ESG, ce qui pourrait clarifier leur intégration

dans les politiques de rémunération des hauts dirigeants », prévoit Michel Magnan, professeur-chercheur en comptabilité et en gouvernance à l'École de gestion Molson de l'Université Concordia.

M. Magnan est aussi coauteur d'une étude publiée ces jours-ci qui constate d'ailleurs les difficultés d'inclure des objectifs ESG encore trop peu chiffrés dans les politiques de rémunération des hauts dirigeants.

« Par exemple, les politiques de rémunération sont largement basées sur des objectifs et des mesures de performance à court terme, alors que les objectifs liés aux critères ESG sont davantage axés sur le moyen et le long terme », explique M. Magnan lors d'un entretien avec *La Presse*.

Normes américaines ?

Par ailleurs, on suit l'évolution aux États-Unis des récentes normes de la Securities Exchange Commission (SEC) concernant les informations chiffrées dans les politiques de rémunération des hauts dirigeants.

Entre autres, les entreprises américaines cotées en Bourse doivent publier un multiple de la rémunération totale de leur plus haut dirigeant par rapport à la rémunération moyenne de leurs employés.

Aussi, les entreprises américaines doivent désormais différencier le montant de la rémunération réellement versée en cours d'année du montant de la rémunération totale. Cette dernière inclut notamment les primes en titres de capital dont l'obtention et la valeur sont conditionnelles à l'atteinte de résultats futurs, et qui peuvent par conséquent ne jamais être versées.

« Pour le moment, l'effet de ces normes de la SEC sur l'évolution des politiques de rémunération des hauts dirigeants n'est pas très concluant par rapport aux attentes, signale François Dauphin, de l'IGOPP.

« Je m'attends donc à une période d'un à deux ans de "surveillance" à cet égard parmi les intervenants en gouvernance d'entreprises au Canada. Entre-temps, leur priorité

demeure l'intégration des critères ESG et des normes de diversité parmi les hautes directions et les conseils d'administration d'entreprises au Canada. »

Les cinq dirigeants les mieux payés

YUVAL ZIV

Président de Nuvei



Rémunération totale

28,35 millions

Variation sur un an

- 12 %

JEAN-PAUL CHAUVET

Chef de la direction de Lightspeed Commerce



Rémunération totale

27,6 millions

Variation sur un an

+ 1803 %

PHILIP FAYER

Président du conseil et chef de la direction de Nuvei



Rémunération totale

20,9 millions

Variation sur un an

- 85 %

THOMAS J. APPIO

Nouveau chef de la direction de Bausch Health



Rémunération totale

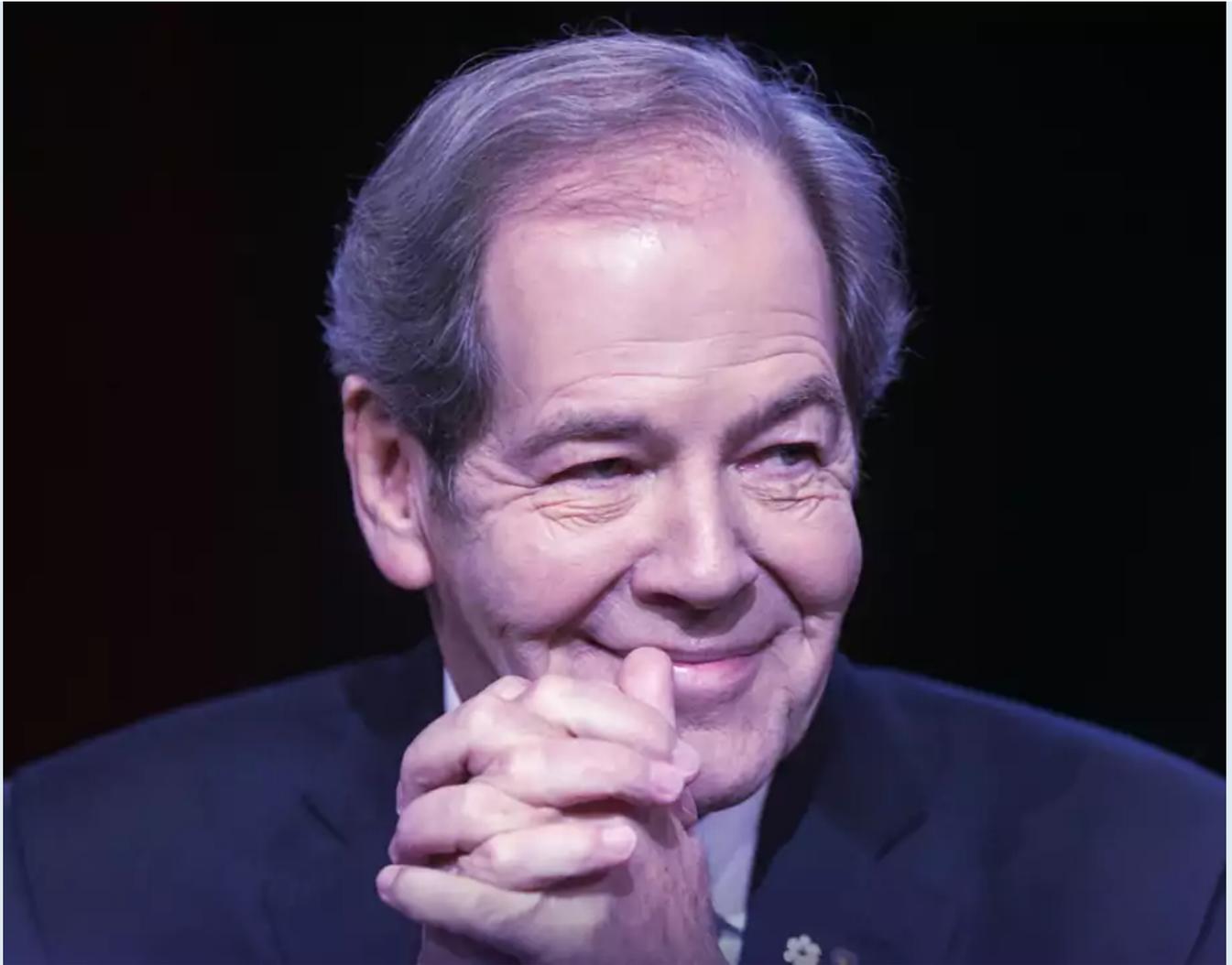
17,12 millions

Variation sur un an

+ 34 %

SERGE GODIN

Président exécutif du conseil de CGI



Rémunération totale

13,8 millions

Variation sur un an

+ 26 %

Le palmarès des hausses de rémunération

Comment a évolué la rémunération des hauts dirigeants des principales entreprises de Québec inc. en Bourse depuis un an ? Les faits saillants de la compilation annuelle faite par *La Presse*.

Près d'une quinzaine de présidents de Québec inc. en Bourse ont bénéficié d'une hausse supérieure à 20 % de leur rémunération totale (salaires, primes et autres avantages) au cours de l'exercice financier 2022. Et parmi eux, quatre présidents ont bénéficié d'une augmentation de plus de 100 % de la valeur de leur rémunération totale par rapport à l'exercice précédent en 2021.

Le record de cette année revient à Jean-Paul Chauvet, chef de la direction de l'entreprise de systèmes de gestion en commerce électronique Lightspeed Commerce. La valeur de sa rémunération totale, qui est composée surtout de primes en actions et d'options d'actions futures, a été multipliée par 19 fois, à 27,6 millions de dollars. Cette bonification considérable a été accordée à M. Chauvet pour sa nomination au poste de chef de la direction, en remplacement de Dax Dasilva, désormais président-directeur du conseil chez Lightspeed Commerce.

JEAN-PAUL CHAUVET

Chef de la direction de Lightspeed Commerce



PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE

Jean-Paul Chauvet

Systèmes de gestion en commerce électronique

Rémunération totale en 2022

27,6 millions

(+ 1803 % ou 19 fois)

Revenus de Lightspeed en 2022

548 millions US

(+ 147 % sur un an)

Perte nette de Lightspeed en 2022

26,9 millions US

(perte de 5,8 millions US en 2021)

ROBERTO BELLINI

Président et chef de la direction de Bellus Santé



PHOTO TIRÉE DE LINKEDIN

Roberto Bellini

Développement de médicaments

Rémunération totale en 2022

7,65 millions

(+ 243 % sur un an)

Revenus de Bellus Santé en 2022

16 000 \$ US (inchangé)

Perte nette de Bellus Santé en 2022

76 millions US

(perte de 71,4 millions US en 2021)

MICHAEL ROUSSEAU

Président et chef de la direction d'Air Canada



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE

Michael Rousseau

Transporteur aérien national et international

Rémunération totale en 2022

12,37 millions

(+ 233 % sur un an)

Revenus d'Air Canada en 2022

16,5 milliards

(+ 158 % sur un an)

Perte nette d'Air Canada en 2022

1,7 milliard

(perte de 3,9 milliards en 2021)

MARC BÉDARD

Président-fondateur de Lion Électrique



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, ARCHIVES LA PRESSE

Marc Bédard

Développement et construction de camions et d'autobus électriques

Rémunération totale en 2022

1,85 million

(+ 150 % sur un an)

Revenus de Lion Électrique en 2022

139,9 millions US

(+ 142 % sur un an)

Bénéfice net de Lion Électrique en 2022

17,7 millions US

(perte de 43,3 millions en 2021)

MARC PARENT

Président et chef de la direction de CAE



PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE

Marc Parent

Technologies et services de formation en aviation et en soins de santé

Rémunération totale en 2022

10,59 millions

(+ 43 % sur un an)

Revenus de CAE en 2022

3,37 milliards

(+ 13 % sur un an)

Bénéfice net de CAE en 2022

150 millions

(perte de 47,5 millions en 2021)

Les plus fortes hausses parmi les hautes directions

Une douzaine d'entreprises de Québec inc. en Bourse ont rehaussé de plus de 20 % la valeur de la rémunération totale de leurs hauts dirigeants lors de l'exercice financier 2022. Parmi celles-ci, deux entreprises se démarquent avec des hausses spectaculaires de trois à quatre fois cette valeur de rémunération totale.

LIGHTSPEED COMMERCE

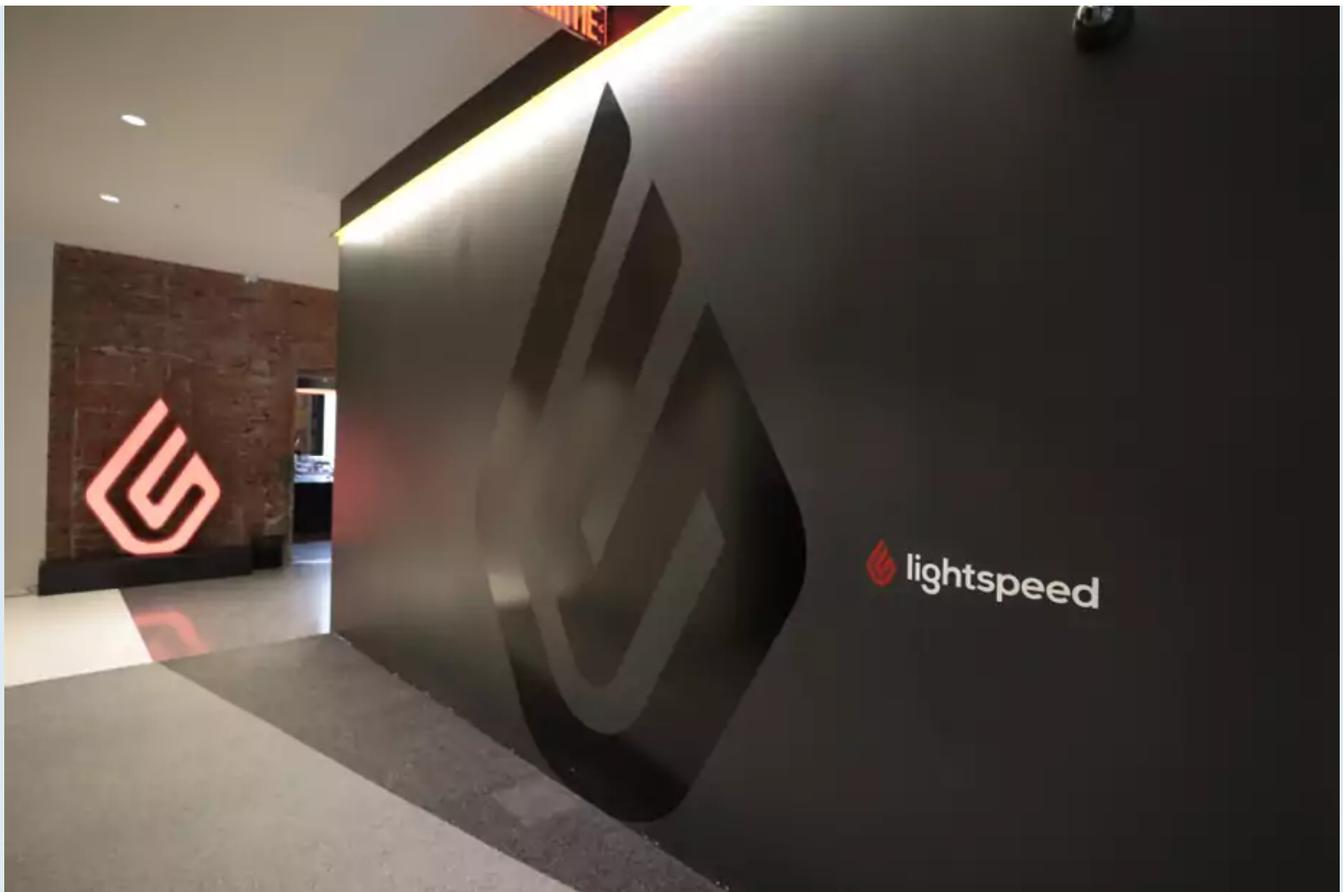


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, ARCHIVES LA PRESSE

Siège social de Lightspeed

Systèmes de gestion en commerce électronique

Rémunération totale pour six hauts dirigeants en 2022

86,81 millions CAN (+ 294 %)

Revenus en 2022

548 millions US (+ 147 % sur un an)

Perte nette en 2022

26,9 millions US

(perte de 5,8 millions US en 2021)

AIR CANADA



PHOTO BEN NELMS, ARCHIVES REUTERS

Appareils d'Air Canada

Transporteur aérien national et international

Rémunération totale pour cinq hauts dirigeants en 2022

23,14 millions (+ 181 % sur un an)

Revenus en 2022

16,5 milliards (+ 158 %, relance de pandémie)

Perte nette en 2022

1,7 milliard

(perte de 3,9 milliards en 2021)

BELLUS SANTÉ



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, ARCHIVES LA PRESSE

Siège social de Bellus Santé

Développement de médicaments

Rémunération totale pour cinq hauts dirigeants en 2022

10,37 millions (+ 85 % sur un an)

Revenus en 2022

16 000 \$ US (inchangé)

Perte nette en 2022

76 millions US

(perte de 71,4 millions US en 2021)

BAUSCH HEALTH



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE

Siège social de Bausch Health

Développement et production de produits pharmaceutiques

Rémunération totale pour sept hauts dirigeants en 2022

79,75 millions (+ 39 % sur un an)

Revenus en 2022

8,1 milliards (- 3,7 % sur un an)

Perte nette en 2022

212 millions US

(perte de 937 millions US en 2021)

CANADIEN NATIONAL (CN)



PHOTO NATHAN DENETTE, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

Locomotive du Canadien National

Transporteur ferroviaire continental

Rémunération totale pour sept hauts dirigeants en 2022

39,44 millions (+ 39 % sur un an)

Revenus en 2022

17,1 milliards (+ 18 % sur un an)

Bénéfice net en 2022

5,1 milliards

(+ 4 % sur un an)

© La Presse Inc. Tous droits réservés.

SOUTENEZ L'INFO LIBRE ET GRATUITE

En donnant à La Presse, vous contribuez à la circulation des idées qui font évoluer la société et à la compréhension des enjeux qui nous concernent tous.

[Faire un don](#)